

12 Sports

Handball/Championnat national semi-professionnel 2018

La chasse à Phoenix est ouverte

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

APRÈS une longue trêve de plusieurs mois et un controversé tournoi d'accession en première division, le championnat national semi-professionnel reprend ses droits ce mercredi.

Neuf clubs, représentant les provinces de l'Estuaire (Phoenix, Seniors Academy, Libreville HC et Réveil DH), du Haut-Ogooué (Manga HB), de la Ngounié (Jeunesse Sportive de Mouila), de l'Ogooué-Maritime (Salinas et ASMA) et du Woleu-Ntem (Oyem HB), sont dans les starting-blocks d'une compétition qui se dispute dans sa deuxième édition.

Champion sortant, Phoenix est le favori à sa succession. Servi par un effectif intact où, aux cadres que sont le capitaine Didier Okito, le gardien de but Ibrahim Ngom, les internationaux gabonais Ange Junior Obame, Willy Moure Nguema, Stéphane Nze

Mba, Ulrich Apanga Evoundza et Terence Igalla, se sont ajoutés Sterenstyl Wora Dia, Abiola et Claude Nguema, transfuges respectifs du Stade Mandji, JSM et Manga.

Cette armada va débiter la saison sous les ordres techniques de Léandre Assélé, et préparer la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe à venir.

Comme challengers, se dresseront à nouveau Seniors Academy d'Ousmane Camara, Salinas de Robin Tchamda Rolenga, et Libreville HC avec, notamment, Carl Tsagoulela et Rufin Essono Eny.

Derrière ces clubs, la JSM et ASMA auront leur mot à dire dans une compétition que va découvrir Réveil DH. Le club de Libreville qui a été promu, au sortir d'un barrage à polémique contre le Stade Mandji (désigné au détriment de POG Hand, le champion D2 de la ligue de l'Ogooué-Maritime).

Avec Oyem HB qui va débiter la nouvelle saison, sous la bannière d'une ligue du Woleu-Ntem fictive depuis plusieurs mois,



Photo : Wilfried MBINAH

Sterenstyl Wora Dia (à droite) va disputer son premier championnat semi-professionnel avec Phoenix HB.

Mickmar Emmaüs Nzahou et ses coéquipiers seront les autres petits poucets de la compétition organisée par la Ligue nationale et d'élite professionnelle de handball (Lineph). Laquelle, comme sa tutelle (la Fédération gabonaise de handball), n'a toujours pas tenu de véritable assemblée générale, pour faire le bilan de la saison écoulée et présenter les contours officiels de la suivante.

Programme des deux premières journées

- Aujourd'hui
- Manga/ASMA** (15h 00 à Moanda)
- JSM/Salinas** (15h 00 à Mouila)
- Oyem HB/Libreville HC** (15h 00 à Oyem)
- Seniors Academy/Phoenix** (16h 00 à Libreville)
- Exempt : Réveil DH
- Samedi 31 mars**
- Manga HB/Oyem HB** (15h 00 à Moanda)
- JSM/Phoenix** (15h 00 à Mouila)
- Salinas/Libreville HC** (15h 00 à Port-Gentil)
- Réveil DH/Seniors Academy** (16h 00 à Libreville)
- Exempt : ASMA

Golf/Open de Moanda 2018

Encore du lourd au programme

J.A.L
Libreville/Gabon

EN plus des nombreux amateurs attendus, ce sont trente professionnels représentant le Gabon, le Cameroun, le Congo, le Zimbabwe, le Nigeria, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire qui vont prendre le départ de l'édition 2018 (du 29 mars au 1er avril). Parmi lesquels le tenant du titre, le Ghanéen Vincent Nyamador, double vainqueur de l'épreuve. Mais aussi les Gabonais de

Libreville (Antoine Ousmane Ndong, Francis Ndong Mba, Wilfried Bengoulet, Hervé Rekombe Eyene, Patrick Nzigou Mounquengui) et ceux de Moanda (Brice Moukagni, Cyrille Olende, Tanguy Loumbout) qui vont tenter de mettre un terme à l'hégémonie étrangère sur le parcours du Manga Golf Club. Des ambitions qui ne seront pas simples à concrétiser, vu le niveau de l'adversité et surtout le peu de compétitions de haut niveau disputées depuis le début de la saison en cours par les porte-étendards Vert-Jaune-Bleu.

Photo : James Angelo LOUNDOU



La fête du golf devrait, toutefois, être au rendez-vous. Du trou n°1 au Club-House, en passant par la pancarte "Que du bonheur" et le célèbre "El Diablo" (le trou le plus difficile) d'un parcours vallonné et entouré d'un magnifique panorama.

Ce beau paysage autour du Manga Golf Club va à nouveau accompagner les participants.

Droit au but

Conflits d'intérêts ...

LE football gabonais sortira-t-il un jour des sentiers battus ? Car, à peine une petite éclaircie apparue du côté de la Thaïlande où, à la King's Cup, les Panthères du Gabon ont réussi à accrocher la 3e marche du podium, voilà que, tout à coup, tout s'éteint. Et cette fois c'est l'organe faïtier du football national qui est, une nouvelle fois, dans la tourmente. De fait, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), qui devait renouveler son Comité exécutif le week-end prochain, vient d'être rappelée à l'ordre, pour ainsi dire, par la Fédération internationale de football association (Fifa). L'instance mondiale lui reproche d'avoir violé ses

propres statuts, en mettant en place une commission électorale deux mois seulement avant la tenue du scrutin, alors que les textes en exigent six. Elle donnait ainsi raison aux candidats qui, subodorant une entourloupe, avaient introduit des recours à la Fégafoot et en avaient profité pour saisir la Fifa.

Il va sans dire que ce camouflet, infligé à la Fégafoot par la Fifa, nous ramène à la case départ, et met de facto dans l'illégalité la commission électorale dont la mise en place ne se serait pas faite selon des règles clairement établies. Il faut reconnaître que la Fédération gabonaise de football aurait extraordinairement

manqué de tact, et a donné la possibilité à la Fifa d'intervenir directement dans « ses affaires internes », et peut-être même de tout régenter.

La preuve ? C'est d'elle qu'on attend maintenant, pour donner le chronogramme, donc de dire quelle est la suite des événements. En clair, on est dans le flou, avec en prime, un flottement pouvant conduire à une impasse, à une absence de pouvoir ...

En tout cas, la Fifa n'en demandait pas tant. Elle dont le président, Gianni Infantino, élu pour 4 ans depuis le 26 février 2016, veut rempiler. Par conséquent, il faut des gens qui partagent sa vi-

sion du football à la tête des associations membres, comme celle du Gabon justement...

La même remarque vaut d'ailleurs pour une Confédération africaine de football (Caf) rancunière, et dont le président, Ahmad Ahmad, a décidé de couper certaines têtes. L'échec du Gabon devant une République centrafricaine morcelée, à genoux, au comité exécutif de la Caf est un coup de semonce que même les sourds ont "entendu". C'est un maquisard, issu de ce qu'on appelle là-bas la Séléka, qui a décroché la timbale. Et si la Caf voudrait tout le monde en rangs serrés derrière elle, elle commencera par éliminer les

fortes têtes, mais aussi ceux qui ont voté pour Issa Hayatou, son ennemi...

A ce tableau, si on ajoute les fameuses mains noires qui ne tiennent pas du tout à lâcher prise, on comprend d'autant mieux pourquoi la prochaine élection du comité exécutif de la Fégafoot suscite des convoitises, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Gabon. C'est un tournant décisif. En un mot comme en mille, on peut dire que la Fégafoot se trouve désormais empêtrée dans des conflits d'intérêts. Et que de ses rapports, bons ou mauvais, avec la Caf, la Fifa et les mains noires, dépendra la personne qui sera portée à sa tête.